

Après un an, **88,6 %** des diplômés de ULiège ont trouvé un travail

Un pourcentage qui passe même à 99 % après cinq ans ! Avec des différences selon les facultés

Un diplôme universitaire est-il toujours un passeport pour l'avenir ? Oui assurément, au vu des chiffres que nous vous dévoilons en exclusivité et qui ressortent d'une enquête que vient de mener l'Université de Liège durant cinq ans auprès de ses milliers de diplômés.

C'est une première en Communauté française. Depuis cinq ans, l'Université de Liège envoie systématiquement un questionnaire par mail à tous ses diplômés sortis il y a un an, ainsi qu'à la cohorte sortie il y a cinq ans. « On leur demande de répondre à différentes questions sur leur insertion dans le monde du travail, explique Philip Pijcke, l'analyste de l'ULiège. Non seulement s'ils ont trouvé un travail, mais aussi si ce dernier est situé dans le cadre de leurs études, quelles difficultés ils ont rencontré, comment l'ont-ils trouvé, quelles langues étrangères ils emploient, etc. » Sur les 11.230 mails envoyés chaque année un an après, 3.298 ont répondu, ce qui donne un taux de 29,4 % largement exploitables statistiquement parlant.

88,6 % APRÈS UN AN

> À la question de savoir s'ils ont rapidement trouvé un emploi une fois diplômé, 88,6 % l'ont obtenu dans l'année (dont 65,6 % après trois mois seulement). Mais on assiste à des taux différents selon les facultés (voir tableau). C'est en sciences appliquées qu'on

trouve le plus vite (97 %) contre 80 % en Philo et Lettres.

Curieusement les agronomes de Gembloux sont à la traîne : « Ils éprouvent quelques difficultés à se vendre sur le marché du travail. On va d'ailleurs intégrer à leur cursus des cours de présentation », commente l'analyste.

Il est à noter aussi que les médecins et les dentistes ne sont pas repris car ils continuent tous leurs études par des spécialisations et que les architectes font quasi tous des stages rémunérés auprès de confrères.

« Voici des chiffres rassurants pour tous ceux qui ont entamé un cursus universitaire »

> À la question de savoir à quelles difficultés s'étaient heurtés ceux qui n'avaient toujours pas de boulot après un an, les réponses principales étaient :

- le manque d'expérience professionnelle
- le peu d'offres d'emploi correspondant à sa formation
- le profil ne correspondant pas totalement au profil recherché.

À cela s'ajoutent aussi la surqualification, le manque de maîtrise d'autres langues et trop de candidats pour le profil recherché.

> À la question de savoir comment ils ont eu connaissance de leur emploi :

- pour 25 % d'entre-eux, il s'agissait du réseau de relations personnelles ou familiales.
- pour 20 % d'une candidature spontanée,
- pour 20 % également suite à une réponse à offre d'emploi,

76 % RESTENT EN BELGIQUE

D'autres questions intéressantes sont également posées.

– C'est ainsi qu'on apprend qu'après un an, 73,9 % occupent un emploi de niveau universitaire contre 79 % après cinq ans.

– Que 45,3 % obtiennent un contrat à durée indéterminée après un an contre 62,1 % après cinq ans.

– Qu'à peine 31,8 % n'utilisent que le français au travail. 46,1 % doivent pratiquer deux langues et 18 % trois langues différentes.

– Que 76,1 % ont trouvé en Belgique, 19,6 % dans l'Union européenne et 3 % ailleurs.

– que 38,9 % relèvent du secteur public, 28 % du privé (plus de 50 personnes), 21,8 % dans des P.M.E. et 4,6 % dans l'associatif.

Et qu'enfin, d'une manière générale, 44,9 % s'estiment tout à fait satisfaits de leur emploi après un an contre 44,1 % de satisfaits et 7,2 % de non-satisfaits. Des proportions qui varient peu après cinq ans.

Voici donc une étude qui devrait rendre confiance dans les études universitaires. ●

LUC GOCHEL

Taux d'obtention d'un emploi pour les diplômés de l'Université de Liège

Par faculté	Après un an	Avant la réussite du master	Après trois mois
Philosophie et Lettres	80,10%	11%	48,10%
Droit, Science politique et Criminologie	83,30%	22,80%	54,90%
Sciences	84,10%	5,60%	54,90%
Médecine (hors médecine et dentisterie)	89,40%	23,50%	76,90%
Sciences appliquées	97%	27,90%	79%
Médecine vétérinaire	94,20%	26%	85,60%
Psychologie, logopédie, sciences de l'éducation	87,20%	12,00%	58%
École de gestion (ex-HEC)	94,80%	37,90%	77,10%
Sciences sociales	82,50%	15,30%	54,70%
Gembloux: agronomie, biologie, technologie	84,90%	7,10%	49,80%
Architecture	98%	18,50%	87%
Total Université de Liège	88,60%	19,90%	65,50%

Pertinence

74 % travaillent en lien direct avec leurs études

« Est-ce que les études qu'ils ont suivies ont un rapport direct avec l'emploi qu'ils ont trouvé ? »

C'est une des questions essentielles que l'université a posée à ses diplômés. Et la réponse est tout de même rassurante.

Pour tous ceux qui ont trouvé du travail dans l'année qui a suivi leur diplôme, 73,5 % ont répondu que l'emploi trouvé avait un rapport direct avec leur formation et 17,4 % un rapport indirect. Et seuls 2,9 % estiment qu'il n'y a aucun lien entre les deux. 91 % travaillent donc avec un rapport direct ou indirect avec

leurs études. Un pourcentage plus marqué chez les architectes (100 %), les vétérinaires (98 %) et en psychologie (96 %) qu'en sciences sociales (82 %).

Après cinq ans, le lien direct passe à 72 % et le lien indirect à 19 %.

LA FORMATION SERT-ELLE ?

Autre question fondamentale également : « En pratique, dans quelle mesure votre formation vous sert-elle dans le cadre de votre emploi ? »

Pour ceux qui ont travaillé dans la première année de leur di-

plôme, 55 % ont répondu « beaucoup » et 31 % « moyennement », soit un total de 86 %. 9,7 % ont répondu « un peu » et 2 % « pas du tout ».

C'est en médecine vétérinaire que l'adéquation se marque le plus (95 %) et en sciences sociales qu'elle se trouve le moins (71 %). Après cinq années de travail, les pourcentages sont quasi les mêmes.

RASSURANTS ET PERTINENTS

Cette enquête de grande envergure, l'université de Liège est la seule à la mettre en place. Il y a

bien des études partielles dans telle ou telle spécialisation à l'UCL ou à l'ULB, mais rien d'aussi systématique.

En réalisant ce gros travail, l'Université de Liège a voulu aussi se rassurer et rassurer les futurs étudiants. « Oui, le diplôme universitaire est toujours une vraie porte à l'emploi », conclut le porte-parole de l'Uliège. Et les formations enseignées sont pertinentes sur le marché du travail. »

Intéressant à savoir à l'aube d'une nouvelle année académique. ●

L.G.